

Aujourd'hui pont le mercredi 5 Aout.

Course les autres <sup>nope, haut</sup> arrivent un village  
ancien soldat, leur lance, sape semé  
de chez Schuler, une maison dans leur  
direction. Un des cavaliers se retourne  
et craque le homme le canon de  
son revolver. <sup>le village</sup> <sup>le village</sup> répondit par  
une insulte <sup>le village</sup> <sup>le village</sup> le soldat ne  
fina pas; fiers de fur qu'il était  
Plus tard on apperçut l'ancien  
soldat d'un nomme <sup>le village</sup> <sup>le village</sup> Bampain  
avait été tué <sup>le village</sup> <sup>le village</sup> le crâne troué  
d'une balle.

Samedi 1<sup>er</sup> Aout; 3 heures du matin

Appel de réserves de l'active. Part  
par L. B.B: Papa se prépare  
met ses guêtres;  $\frac{1}{4}$   $\frac{1}{2}$  Il revient  
en larmes, nous embrasse et part  
avec la voiture de Loured vers Bac  
erat. On bat le tambour à six  
heures; Les lettres ne partent plus qu'à  
5  $\frac{1}{4}$   $\frac{1}{2}$  ABC ne marche plus. 6  
par L. B.B. Plus de journaux.

Dimanche 2 Aout: Grand et grand  
une cogent maintenant, elle nous  
calme dans la ville.

Lundi 3 Aout: Recevons carte de  
Papa par F. Clerton qui a voyagé  
avec lui jusqu'à Nancy. Ch. n'a  
pas de pis car il n'a que 17 ans.

Mardi 4 Aout: Michel vient me voir.  
Bouvier mobilisé gardant le route  
~~10~~ 10 heures. On dit que  
Uhlans sont à la gare (Pierre va voir).  
Les douaniers tirent dessus ainsi que  
chasseurs à chev. autres le matin  
après midi 10 Cheval léger allem. monte  
la rue de Gogrey. Grand pie le rencontre  
Grand mire le voit de bonjour de la rue Tra

versant et emil me le dire.

Mercredi matin 5 Aout: 8 Chevaux légers

allemands descendent la grande rue et montent vers Barbas. Ils rencontrent deux chasseurs à chev. dont

l'un est blessé, l'un d'eux est tué et l'autre est blessé. On ramène le tué et le blessé allemand à l'hospice

ou l'emmenent le tué au cimetière. C'est un Simon d'Epinal. Un bri-

gadier. 1 bicyclette passe au dessus de chez nous. Il se dirige vers le

port. Coups de feu dans la journée. Le bataillon de Russes passe en

derrière chez nous. Je les vois de mon lit. ~~Il y a 4 tués~~ 4 tués, Verdinaud; 1 officier pris.

Vendredi 6 Aout: On apprend

la prise de Vic, château Salins et Dieuze. On dit qu'il y a 4 Allems. ont

300 tués et que 900 des leurs ont été déportés. On ne sait si c'est la vérité. A 11 heures, on entend

une fusillade nouvelle vers Anthe-pierre. Ce sont les curassiers qui ont

attaqué 18 hussars. ~~Il y a 1 officier~~ est tué. M. de Turckheim garde son épée.

1<sup>er</sup> gradier et Peul sont arrêtés au Grand Jardin par deux chas. à chev. Ils enten-

dent dire qu'il y a eu un combat au dessous de la ferme; qq. tués allemands.

1 allem. blessé qui a failli casser reste au car. Il tue sur les soldats et infirmiers qui veulent le transporter. (Le blessé allem. de Mercredi est tout vendant qu'on le transportait à Baccarat)

Grand père revient en disant que dans le jardin de M. Jacob un allem. a tiré

tout près de lui sur un chasseur qui était devant le mur du Carreau. Heureusement qu'il l'a manqué! Reconnu Carde de 9<sup>ed</sup> rég. d'art. date du 2 Aout. <sup>on apprend que M. Gros a été fusillé</sup> <sup>volontairement, comme</sup> <sup>en 1870</sup>

Vendredi 7 Aout: A 3 heures

on entend des coups de feu dans la rue. Ce sont des chasseurs à p. qui ont tiré. Comme Lucie vient nous dire qu'il est

descendu aux enfants de circuler dans la rue, et qu'elle craint de <sup>aller</sup> voir. Va chez <sup>Gruby</sup>

8 Blessés français, 11 blessés allemands

fusille par les Allem. parce qu'il a recueilli chez lui un blessé Français. 2 biplan allem passe au dessus de chez nous se dirigeant vers le bois de Trion.

Il revient vers l'Allemagne 7 d'heures après. Un commandant allemand blessé est emmené par l'auto de M<sup>r</sup> Bourthuis à Lunéville.

11 h.  $\frac{1}{2}$  Eclat un coup de feu très rapproché; puis fusillade très nourrie. Ce sont 5 uhlands qui s'étaient avancés et qui ont été accueillis et pourchassés à coup de fusil de la chapelle Welker. Les chasseurs reviennent de Blâmont.

Résultat: 2 tués et 2 prisonniers emmenés vers la gare. <sup>(on entend le canon)</sup>

Coup de feu 2 heures: Les chasseurs ramènent 3 chevaux pris par M<sup>r</sup> de Turkeim aux allem. Puis peu après d'autres reviennent avec 1 prisonnier blessé et une dizaine de lances. Ils sont arrêtés devant chez nous. Un chasseur vient le Turcien sous son pistolet. 1 Uhland s'est rendu avec son cheval. On l'a conduit à la gendarmerie, d'Allem. blessé par

venant même accompagné par un peloton. 1 biplan français passe au dessus de chez nous. Il va vers Lunéville.

Samedi 8 Août: Grand mère nous revient avec un panier rempli de viande de cheval. Elle vient de près de la Ferme où le baron de Turkeim a racheté un cheval prussien blessé. Le cousin Jonent avec d'autres hommes le dépèce. Plus de soldats!

Midi 4 chevaux allem. <sup>descendent</sup> au galop. la grande Rue sans cavaliers. Midi  $\frac{1}{2}$  un peloton de hussards débouche des bords de la rue. Arrivés près de chez nous 4 coups de feu partent de <sup>la gare</sup> ~~la gare~~ et 2 chevaux et cavaliers tombent l'un devant chez <sup>M<sup>me</sup></sup> Hennequin l'autre devant chez Laurent. Un hussard

peut se sauver, au trot de dessous son cheval <sup>mais</sup> l'autre, en face chez nous, ne peut se dégager. Grand père, M<sup>r</sup> François et M<sup>r</sup> <sup>et la femme</sup> Gibert accourent soulèvent le cheval avec grand mère et le cavalier se recroque. Il n'a rien, mais son cheval est tué. 20 minutes après Pierre et grand père qui regardent

106 50 entrée de canon vers le nord

à la porte voient descendre 4 fantos-  
sins allemands, baïonnette au canon,  
l'un d'eux descend même jusque  
devant l'hospice; puis il remonte.  
On dit que les Français s't à Ribauwill.  
34 1 biplan passe se dirigeant vers l'alle-  
magne:  $\frac{1}{2}$  heure après nouveau  
ronflement. C'est un aéro blindé  
qui brûle au soleil et va vers l'alle-  
magne, en même temps 7 uhlans  
trottent vers la chocolaterie.

54 Manane crie en bas «voilà en core  
les uhlans à la gare» puis Pierre  
crie: «c'est voila!» En effet il en  
descend 26! Encore un ronflement  
de moteur! J'aperçois 2 uhlans  
qui passent devant chez Wahl. Ce sont  
les 1<sup>ers</sup> que je vois. J'en vois encore 2 ensuite.  
Manane veut me dire qu'il est  
descendu des centaines de Prussiens  
à pied et à cheval. J'entends de  
coups de feu très proches vers Au-  
tepière. Encore un ronflement.  
Grand père, Grand mère, Manane et  
Pierre le regardent du jardin.

Il n'a vu la frontière. Il est blindé.  
Quelques uhlans essaient de forcer le feu-  
de la poste mais ils s'en vont sans avoir  
rien démolé. Toujours des ronflements de  
moteur. On entend de temps en temps des  
coups de feu sur le bos de Trion.

On entend des détonations formi-  
dables, fortes, brèves. Serait-ce le canon  
ou des bombes lancées par l'aéroplane?  
Puis des Prussiens chantent à tue tête  
en descendant la grande Rue. Ce sont  
des fantassins du 20<sup>e</sup>.

~~voient descendre le canon qui~~  
~~ont été sur l'aéroplane. Il s'agit de tout~~  
~~l'air, l'air, l'air, l'air, l'air~~  
Puis ce sont de ~~coups de~~ <sup>mitrailleuse</sup> mitrailleuses qui  
roulent vers le bos de Trion. Fusillade  
presque continue pendant une  $\frac{1}{2}$  h.  
Puis s'élève de nouveau la chan-  
son allemande. Les Prussiens sont  
vainqueurs. Bien sûr. Les Cronica-  
niers qui reviennent ont trouvé  
la première, Adine Cury tuée dans  
son champ de seigle. Et seulement  
1 Français et 1 allemand tués

Il y en a, encore certainement d'autres qu'on trouvera par la suite, 9<sup>h</sup> du soir les allemands font allumer partout. Il faut ouvrir les volets et mettre des lampes aux fenêtres car ils veulent voir si on ne transporte pas chez soi de blessés français. 10<sup>h</sup> Voilà encore des renforts allem! Ce sont des fantassins dont j'entends les pas cadencés marteler la grande rue. Puis les mitrailleuses interrompent l'action interrompue.

Dimanche 9 août 16<sup>h</sup>: Une douzaine de cavaliers passe derrière ils sont entièrement verts. Ce sont des chevaux légers et un Uhlans. Cinq minutes après 2 décharges de peloton toute proche. Ce sont peut-être les Pruss. qui viennent de passer qui ont tiré. 4<sup>h</sup>. Fusilla de excessivement nourrie. Puis le canon tonne tout proche. Si c'était seulement les Français! 1 cheval léger passe derrière le jardin sans

cheval. On entend de nombreux galops de chevaux mais ils ne passent pas de Blamont. 3 fantassins allem. passent par derrière. Fusilla de plus rapprochée qu'auparavant et coups de canon. L'air est imprégné de l'odeur de la poudre. Une compagnie vient de faire halte et perd des fils télégraphiques de la Gde Rue. Elle remonte vers la gare. Une autre passe par derrière. Ronflement d'aéro, mais on ne le voit pas. On le voit maintenant et même se l'a vu! Il est très haut et blindé car il brille au soleil, il vole au dessus de lignes ennemis. quelques coups de fusil éclatent. 3 autos arrivent d'est chez le maire et repartent. Nouveau ronflement: c'est un aéro qui part vers le Nord. On ne voit presque plus de soldats allemands, le ronflement qui s'était éteint revient plus distinct. Il y a quatre blessés prussiens à l'hospice. La sœur nous dit qu'ils sont très arrogants, elle nous dit aussi que ce sont les alle-

mands qui ont tue Alire cuny exprès.  
Midi: Des fantassins allem. remontent  
la grande rue ainsi que leurs ca-  
non et caissons. Bon voyage et  
qu'on ne les revoit plus! - Grand  
père raconte qu'il a vu <sup>le</sup> Prussien  
emmener un curé <sup>(le curé de Bannay)</sup> qui avait les  
yeux bandés. Midi 1/2: On entend  
le pas de fantassins allemands  
puis éclatent par 2 fois 3 formida-  
bles hurrahs! 2h. On affiche  
que tout individu qui agira contre  
la troupe sera fusillé. Fusillade  
et coups de canon lointains de 2<sup>h</sup>  
à 4<sup>h</sup>. Les soldats qui étaient mon-  
tés ce matin redescendent. Fina-  
lement ils ont élu domicile ici!  
5<sup>h</sup> Bruit infernal dans la rue:  
ce sont des canons qui descendent  
et défilent sans interruption.  
C'est le 2<sup>e</sup> et le 4<sup>e</sup> d'artillerie.  
Il a encore fallu placer des lan-  
nes aux fenêtres cette nuit. Sans  
interruption, toute la nuit il  
est passé des voitures d'artillerie

right qui nous avons né un bon coup tant de mine  
dans un gros pot a sabac. d'officiers qui s'agouffent  
de l'air qui s'agouffent ail de leurs  
de l'air qui s'agouffent ail de leurs  
de l'air qui s'agouffent ail de leurs

de canons et de approvisionnement.  
Lundi 10 Août: Il en descend tou-  
jours et je ~~vois~~ passer un assez  
grand nombre de uhlan lance au  
poing et pipe à la bouche derrière chez  
nous. Quelques voitures passent aussi  
par là. Quand les Français auront  
les repoussés font cela? Mais on dit  
que les Français sont un grand nombre  
aussi à 75 Km d'ici. Tant mieux  
si c'est vrai. Les Prussiens sont partis  
vers le intérieur vers les Français. Ils ont  
cassé le carreaux de la porte de M<sup>lle</sup>  
Christine et ont forcé la porte de chez  
Bernier. Hier ils ont ramené 20 blessés  
prussiens à l'hospice et aux F. de Fr.  
à 10<sup>h</sup> du soir. Roulement d'aéro qui  
devient de plus en plus distinct. Aug  
homme de Barbas et emmènes par  
un peloton de cavalerie vers la gare.  
Puis le peloton redescend. On voit  
l'aéro qui se dirige vers l'Allemagne  
Roulement toujours continu de  
voitures et de chevaux. Voilà encore  
des canons, maintenant. Ils

en tiennent pour les canons, ce Alboches  
 là! L'air revient des Allem. d'ici  
 dessus. 8<sup>h</sup> Encore un grand bruit de  
 voitures: ce sont de canons, voitures  
 caissons etc. - Les Allem. viennent  
 de faire une fusillade intense sur  
 l'aéroplane. Grand mère revient  
 de devant chez Berner avec de  
 l'orge et de l'avoine. plein un panier  
 que les Allem. ont laissé par  
 terre 9<sup>h</sup>. Parmi les voitures qui des-  
 cendent il y en a qui portent des bar-  
 ques. 10<sup>h</sup> 1/2 Voilà les Allemands  
 qui repartent au triple galop par  
 la rue Traversière puis de là on ne  
 sais où ils vont. La route d'Autepuz  
 est déserte. on entend d'assez loin  
 tain coups de canon. Les v. donnent  
 au convoi tout le pain qu'ils avaient  
 emporté, les canons repassent main-  
 tenant. Midi grand père nous dit que  
 les Turcos sont à Ancerville. On  
 transporte à l'hospice 2 blessés allem.  
 En voilà encore 3! Puis un autre.  
 Le canon tonne de si lointain.

3<sup>h</sup> 1/2 La vilpe est calme en ce moment  
 Va et vient de voitures canons et trou-  
 pes 5<sup>h</sup> Un soldat vient de tomber de  
 cheval devant chez Mme Hennequin  
 Il a une insolation. Les soldats lui ont  
 jeté un seau d'eau sur la tête et  
 la poitrine. On l'a transporté à l'hos-  
 pice. On transporte amène un assez  
 grand nombre de blessés à l'hospice  
 en ce moment. (une vingtaine environ)  
 Voilà encore 4 ou 3 chariots remplis  
 de blessés qui montent à l'hospice  
 8<sup>h</sup> On appelle grand père pour qu'il aille  
 ouvrir la porte de la grange de l'apin  
 aux allem. Même allumage de lampes  
 aux fenêtres ce soir. aujourd'hui on  
 a allumé les reverbes.

Mardi 11 Août: Grand père revient  
 de l'apin et nous dit que tout y est  
 saccagé. Le foin est répandu par  
 terre, piettine, hors d'usage. Com-  
 ment va-t-on nourrir les lapins  
 maintenant? 1 aéro vient de passer  
 quelques coups de fusil ont été tirés  
 dessus. 3 blessés français passent

dans un chariot. On le emme  
ne vers l' Allemagne. Ce sont 3  
chass. à pd le<sup>m</sup> On entend d'assez bon  
heure coups de canon jusqu'à midi.

1<sup>h</sup> Passage d'un aéro. Presque tous les ha-  
bitants ont des soldats à loger; par  
bonheur nous n'en avons pas.

On dit que les Français tournent  
les Prussiens par derrière et que  
ceux là sont près de Sarrelbourg  
Je n'ose y croire. On apprend que  
Nombigny est brûlé parce que  
les habitants ont cerné, dans  
le village une patrouille alle-  
mande et ont fait feu sur elle.

M<sup>l</sup> Mathis de Grandville a été tué

*Reconnu  
pour* un fusil à la main. Il y a  
grand nombre de blessés à l'hos-  
pice. Fr. de Fr. et chez M<sup>r</sup> Burchy

Mercredi 12 Aout: Pierre me dit  
qu'il y a eu une fusillade dès  
le matin. Très proche. Beaucoup  
de cavaliers remontent la g<sup>d</sup>e Rue.  
Voilà le canon qui recommence  
à tonner. On l'entend très bien.  
La doct<sup>r</sup>êhe le canon de Manowille.

7<sup>h</sup> 1/2 Passage d'un aéro qui vient de la  
frontière. On dit que de part et d'autre  
les Français et les allemands ont abattu  
un aéro ennemi; 2 patrouilles alle-  
mandes se sont rencontrées la nuit  
et se sont tirées de coups de fusil.  
On dit que Lunéville est bombardée  
on entend toujours le canon. Des  
canons roulent en tonnerre et descen-  
dent la g<sup>d</sup>e Rue <sup>à</sup> confluent d'aéro

11<sup>h</sup> Encore un confluent. Mici:  
des gros canons de siège <sup>roulent</sup>  
avec fracas vers Manowille <sup>après midi</sup>. On a  
gagné de canons et g<sup>d</sup>e de cavalerie  
des allem ont volé plus de la moitié de la  
p<sup>r</sup>ime de grand mère. Grand père en a  
rapporté un; Fusil de assez bon  
faire sur un aéro qui passe. Un  
allemand qui à l'hospice a dit  
à la foire, avant de mourir  
que les allemands attaquaient  
le fort ce soir. A 9<sup>h</sup> je dormais  
désormais. Maman vient de la chambre  
de grand mère; on avait tiré 2  
coups de feu de la rue sur le



Pressions. Peu après on vint appeler  
Grand père car le coup de feu avait  
été tiré rue de Gogney. Les gendarmes  
y faisaient des perquisitions  
et c'en était un avec M<sup>r</sup> Max  
qui venaient chercher gd père. Il  
partit avec eux et leur<sup>re</sup> visita la  
maison de la caisse au grenier. On  
ne trouva rien naturellement.

Jeudi 13 Août ; Grand père est  
retourné chez lui ce matin et  
il est revenu en disant qu'un  
panneau de leur porte est brisé  
~~et~~ ainsi qu'une lame de  
persienne. Hier soir les Russes  
avaient arrêté Michel ~~en~~  
parce qu'il était dehors quand  
les deux coups partirent. La  
Chocolaterie est en flamme.  
La fumée passe au dessus de chez  
nous. Les Pompiers y montent  
avec leur matériel. Il tombe  
et quelquefois d'énormes morceaux  
de papier brûlé tombent ou pas-  
sent en voltigeant au dessus de  
nous. Pierre en recueille quelques

morceaux sur lesquels se lisent encore  
des caractères. on entend une très grosse  
détonation. Est ce le canon, quelque chose  
qui explose à la chocolaterie? Voilà  
un aéro qui passe avec son roulement  
habituel. On dit qu'un armistice de  
trois jours est signé. 8<sup>h</sup> 1/2 Un aéro passe  
en le fusille avec furie. Donc il  
n'y a pas d'armistice. On a tiré  
des coups de fusil vers 11<sup>h</sup> du soir.

Vendredi 14 Août : On bat le tambour  
à 6<sup>h</sup> 1/2 du matin que si ces coups de feu  
se produisent la ville sera entièrement  
brûlée. On dit que M<sup>r</sup> Fouel va être  
fuillé. 8<sup>h</sup> 1/2 des <sup>accommodés</sup> aéro passe <sup>à</sup> fusille de  
coups de canon assez lointains. Tout le  
monde est en fièvre on dit que l'on  
va brûler la ville. Chacun prépare  
ses affaires. Beaucoup de gens s'en  
vont avec les affaires qui leur sont  
nécessaires. Mais des officiers calment  
le gens et font rentrer ceux qui veu-  
lent partir. On le canon remonte  
la rue. On dit que les Allemands  
ont repoussés, Mais si le Français vien-  
nent ils tireront peut être sur les

Il n'y a eu qu'un seul obus qui a été tiré contre le fort. Le reste a été tiré de la ville sur la petite place.

Allemands qui resteront à Blamont. Aussi grand piège coupe le  
treillage de chez Adrien pour que  
nous nous réfugiions dans leurs caves  
Le canon tonne continuellement.  
Il se rapproche de plus en plus. Nan-  
tenant voilà des coups de fusil  
tout proches. Les Français vont peut-  
être arriver. Si c'était vrai!  
Voilà depuis 10<sup>h</sup> que la canon-  
nade ne cesse pas et il est 6<sup>h</sup>  
De cette journée-ci on s'en sou-  
viendra! Voilà un aéro qui passe  
en soufflant. Les avions se sont  
rapprochés: et on entend le rian-  
lement de obus qui se croisent  
au dessus de nous. Ceux des alle-  
mands éclatent au bois de Trion  
et sur la côte d'Autepierre avec  
un fracas déchirant et un petit  
nuage de fumée jaune. Les Alle-  
mands reculent. 8<sup>h</sup> 1/2 ils sont  
définitivement repoussés car  
voilà un <sup>détachement</sup> ~~contingent~~ de chas-  
seurs qui entrent à Blamont.

Ils sont très fatigués mais pleins d'ar-  
deur tout de même. 9<sup>h</sup>. Voilà  
un fusillade qui s'engage. Tout  
le bataillon de chasse est entré  
dans Blamont et tombe sur le dos  
des Prussiens.

Samedi 15 Aout 1914: 5<sup>h</sup>. Le  
canon se remet à tonner. Mais  
c'est celui des allemands. Le  
notre se fait. Des obus éclatent  
avec fracas. On ramène 2 blessés  
aux Fèves de France. Hier soir  
une balle a traversé les poitrines  
et a trouvé un carré de la  
paille à manger. Enfin voilà  
notre canon qui tonne et rigou-  
reusement! Nous venons de rece-  
voir quelque bombes de allemands  
qui n'ont fait que des bruits et  
c'est que de la tulle. On entend  
un aéroplane. Pourvu que ce ne  
soit pas un allemand et car il  
pourrait nous envoyer des bom-  
bes. Il passe et repasse sans qu'on  
sire dessus et s'en va définitive-  
ment vers l'Allemagne.

Les Français avancent toujours. Bravo!  
Quelques chasseurs à cheval entra dans  
Blâmont. Une auto emporte tout le  
pain de chez Zélie<sup>(30)</sup>. Beaucoup de  
blessés français passent de la rue.  
Tout à l'heure français et alle-  
mands s'éloient se sont rencontrés  
et un soldat français est sorti de  
rangs et s'est dirigé vers un blessé  
allemand. Il leva la croix de  
son fusil sur lui et il fallu se  
mettre devant lui par trois fois  
et finalement lui enlever son  
anneau pour l'empêcher de com-  
mettre cet acte horrible. M<sup>r</sup> Colin  
Brice qui avait été arrêté par  
les Prussiens et revenu tout à  
l'heure avec une trentaine  
d'autres prisonniers d'hins. Sa  
femme et ses filles ont couru  
vers lui en criant et pleurant  
de joie. M<sup>r</sup> Bartholemy a été  
tue hier soir 10<sup>h</sup> par les alle-  
mands qui le voyant poser  
une lampe sur sa fenêtre ont

supposés qu'il faisait de signaux  
aux Français. Un poste est établi  
devant l'hospice. Les fusils y sont  
déposés en faisceaux. Les soldats se  
promènent dans la rue avec de  
casques prussiens. Ils s'amusent  
avec, le mettent sur leur tête  
ou les portent à leur bras comme  
de paniers à salade. Il en est  
de très beaux, tout dorés qui doi-  
vent être de casques d'officiers.  
Pierre a ramassé l'extrémité d'un  
fusil dans la rue. Nous l'avons  
mise de côté. "Voilà le amonquin  
bonne encore et son grondement  
s'approche de plus en plus - Il  
cessé bientôt. Puis voilà le ron-  
flement bien connu d'un aéro-  
plane. 3<sup>h</sup> 1/2 les fantassins em-  
plissent la rue de leur pantalon  
rouges et de leurs gai propos.  
Voilà déjà près d'une heure  
qu'ils font halte. Il va en partie  
2 corps d'armée dit-on. On  
leur donne à manger et à

boire. Manane leur a donné  
une saucisse et grand mère em-  
plit leurs gourdès. Il passè égale-  
ment de l'artillerie, du génie et  
du train des équipages. Puis encore  
des fantassins! Ce qu'ils ont été  
bien reçus! Ils étaient tout cou-  
verts de fleurs qu'on leur jetait  
on leur donnait à boire, à man-  
ger, c'était un enthousiasme  
général, des acclamations con-  
tinues. Une poitrine de la brasserie  
n'est vue débarrassée en un  
clin d'œil de ses bouteilles dis-  
tribues par des hommes, des femmes  
montrés sur les voitures. et nos  
petits soldats sont partis leur fusil  
à un bras et la bouteille de  
l'autre en criant comme des  
furieux! A Berlin! et en chantant  
« la victoire en chantant nous ouvre  
la barrière... la liberté guide  
nos pas » - Il vont passer les Alle-  
mands à tabac... et comment!  
Ce qu'ils vont prendre! Cette

comme  
1500  
fontains  
de 92

journée du 19 Août sera mémorable  
et on en parlera longtemps - Vive  
la France et que Dieu lui donne  
la victoire! Mais il y a malheu-  
reusement le revers de la médaille  
Il y a 20 blessés rien qu'à l'hôpital  
et il en est qui meurt et que  
l'on conduit par charrettes lu-  
gères au cimetière. Mais jusqu'au  
dernier moment ils maudissent  
et menacent les allemands.  
Cette fureur est bien justifiée.  
Ils ont brulé les ~~espans~~ puis  
ont arraché avec des fourchettes  
les yeux d'un de leurs com-  
mandants qu'ils avaient fait  
prisonnier. Nos soldats ont  
raison! Pas de quartier pour  
ces brutes barbares!

en  
allemand

6<sup>h</sup> $\frac{1}{2}$  Grand père revient du  
jardin avec Pierre qui tient  
un oiseau dans sa main. C'est  
un ~~albatros~~ <sup>francis</sup>. Il n'a pas écla-  
ré et était enfoncé pris de la  
raison de le Marie des vignes.

Dans le jardin de grand père un obus a éclaté ~~entre~~, abattant un espagnol et crevant un figon inconnu. Jus de la ~~gare~~. Pierre a ramassé des balles qui contenait l'obus. Encore un souvenir de la guerre! Des chasseurs à cheval occupent Blâmont, il y en a 4 dans aux lapins. Les autres sont tous logés ds la rue des rodeurs.

Dimanche 16 Août 1914: 7<sup>h</sup> 1/2 Voilà encore des fantassins qui montent par la rue Faverrière et tournent vers la gare. Puis résonnent des canons et des caissons. En Avant! Les troupes passées hier soir sont à Lorquin. Ils seront à Sarrebourg ce soir. Bravo! 8<sup>h</sup> 1/2 Des artilleurs et chasseurs à chev. sont arrêtés devant chez nous. Un artilleur s'écrit dans la rue: « Nous venons d'en prendre 800 dont 15 officiers! » Fant n'yeux! C'est à ~~Reims~~ Mulhouse qui a été faite cette prise importante. Et là, à la

frontière ils viennent de prendre 500 allemands et 1 drapeau. M<sup>r</sup> Lefrogne a un journal qui dit que les Belges ont pris 2000 allemands. Un major vient me voir ainsi que maman. 4 soldats <sup>allemands</sup> ~~allemands~~ ~~allemands~~ mangent dans notre cour sans pain. 1 conducteur d'auto allemand s'est fait prendre prisonnier car son auto était pris feu. Il est passé devant chez nous et les soldats accoururent pour le voir. Grand père et Pierre et allés au jardin et ont encore rapportés 2 obus, 6<sup>h</sup> Maman voit dans la rue un jeune soldat qui racontait ses aventures à d'autres camarades. Quand il eut fini elle lui demanda de monter me voir. C'était un soldat du 95<sup>e</sup> de Bourges. A 2<sup>h</sup> du matin Vendredi ~~de~~ son régiment avec le 95<sup>e</sup> a poussé 4 charges successives sur les Prussiens ds bien retran-

chés sur la côte de Repaix près  
d'un petit bois de sapin, ils ti-  
raient à coups sûrs sur nos sol-  
dats et ceux-ci tombaient comme  
des mouches. Mais quand la  
baïonnette entra en jeu les  
allemands durent abandon-  
ner les positions. Le petit sol-  
dat qui nous racontait cela,  
nous dit qu'il en avait tue  
2 à coups de fusil et encore  
d'autres à coups de baïonnette  
il était très excité en nous ra-  
contant cela. Il avait déjà pou-  
ssié d'autres charges à Domèvre car  
son régiment avait toujours mar-  
ché en avant. Le 85<sup>e</sup> est à  
Sarrebouurg et il va aller  
le rejoindre avec deux autres  
camarades qui sont comme  
lui hébergés par le 134<sup>e</sup>.

Lundi 17 Août 1914 : 8<sup>h</sup>  $\frac{1}{2}$  Les dragons  
conduisent à la mairie 2 infir-  
miers allemands : 1 officier et 1 soldat  
4 artilleurs blessés ont été

transportés en voiture vers Bacca-  
rat par leurs camarades. On vient  
d'amener des blessés, dont 26 allemands  
à l'hospice. On apprend une <sup>bonne</sup> nou-  
velle. Les Français ont fait prisonniers  
1600 allem. et ont pris 50 millions ainsi  
que le grand duc de Bade. Voici com-  
ment cela s'est passé : Les allemands  
avaient envoyé en éclaireur  
1 cycliste ~~pour~~ qui leur télégra-  
phierait si la route est libre.  
Les Français furent et découvrent  
l'ordre dans sa poche télégraphique.  
Ils virent que la route était libre.  
Les allemands arrivaient et se  
jetèrent dans la gueule du loup  
2<sup>e</sup> 3 prisonniers allemands descendent  
en auto, la 3<sup>e</sup> de Rue.

Mardi 18 Août 1914 : Il passe depuis  
dès le matin des ravitaillements  
de l'artillerie et du génie. On  
annonce qu'un corps d'armée  
prussien de 40.000 h. s'est rendu.  
Ils manquent de faim et on va  
leur porter à manger en camion  
automobiles ;

On emmène 10 blancs allem. sur  
Baccarab. Voilà le 8<sup>e</sup> d'artillerie qui  
passe. 11<sup>h</sup> 1/2 Un aéro monoplan passe  
à faible hauteur. 5<sup>h</sup> 2 biplans volent  
au dessus de Blamont et atterrissent  
entre Blamont et Frémouville, Grand  
mère Grand père et Pierre les ont vus car  
ils étaient au grand jardin (Ce  
que les Français ont pris hier sont 19  
camions automobiles; je ne sais si  
il est vrai qu'il y a 600 prisonniers  
pour la 1<sup>ère</sup> fois j'ai 3 journaux.  
Un du 4 août, un du 1<sup>er</sup> et un  
d'aujourd'hui. On y raconte  
sur celui d'aujourd'hui que les français sont  
à Saals ainsi qu'au Donon. On  
y parle des opérations sur Blamont  
et Cirey.

Mercredi 19 Août: 6<sup>h</sup> 1/2 passage  
d'un aéro. On dit que le gens de  
Foulcrey ont tiré sur nos soldats  
et que leur curé a été fusillé car il  
avait installé un téléphone de  
sa cave, avec lequel il commu-  
niquait avec les Allemands.  
On entend le canon du côté

de St Georges. L'aéro repasse filant  
vers la France. ~~11<sup>h</sup>~~ 1<sup>h</sup> On entend  
des cris dans la rue: Ce sont des soldats  
qui ramènent un soldat allemand  
en bras de chemise. Il s'était caché  
chez Kron, dans une grange. On  
l'a conduit à la gendarmerie.  
3<sup>h</sup> Un aéro passe en roufles. 6<sup>h</sup> Le  
voilà qui revient et je puis le  
voir de mon lit.

Jeudi 20 Août 1914: Des nouveaux  
artilleurs arrivent. C'est le rég.  
ment d'Adrien Laurant. 7<sup>h</sup> 1/2 Un  
aéro passe et atterrit au grand  
jardin. Puis il repart. ~~11<sup>h</sup>~~  
à tous moments on entend le  
rouflement d'un moteur.  
10<sup>h</sup> Je vois passer une dizaine  
d'ambulances quelques majors  
et des infirmiers. Des artilleurs  
laissent leurs chevaux de la gan-  
ge de chez Wahl. Grand père qui  
revient du jardin dit qu'il a  
entendu le canon tonner.  
et une fusillade vers Cirey

3<sup>H</sup> Tous les dragons artilleurs redescendent. Ils disent qu'ils reviennent de Sarrebouurg, sûrement ils ont subi un échec. Pourvue que les allemands ne reviennent pas! Non mais nous avons subi un échec près de Schiermeck et il est resté que 600 soldats sur 6000. Les dragons et artilleurs qui sont partis vont leur donner du renfort, bien sûr. Il est arrivé de là bas, des blessés à l'hospice.

Maman a vu ds l'après midi, 3 nègres en vélo; mais elle n'a pu me dire quel uniforme ils portaient.

Vendredi 21 Août 1914: Nouveau désarroi! Les camions repassent sans discontinuer. Les gens font leurs paquets. Beaucoup s'en vont, 7<sup>H</sup> Fusillade sur un aéro allemand. Coups de canon depuis le matin, allées et venues de voitures. on se calme tout de même car les soldats disent que c'est un simple relèvement! des troupes

fatiguées qui occasionne tout ce bruit.  
Rabat - 10<sup>H</sup> Un aéro passe. Se va vers le nord et je le vois de mon lit. Voilà des chariots et voitures qui vont vers la frontière main tenant. On n'entend plus le canon: L'aéro allemand revient et il est accueilli à coups de fusil. 11<sup>H</sup> Des troupes de toutes armes descendent. Les Français reculeraient-ils, enfin? Bien des gens s'en vont sur des voitures ou à pied avec d'énormes baluchons. Pour tant les soldats n'ont pas l'air bien pressés de partir. J'en vois une  $\frac{1}{2}$  douz. qui depuis  $\frac{1}{2}$  heure causent devant chez Wahl. On entend le canon mais assez loin. Maranevic me dit que les français fuient et qu'ils sont découragés car ils disent qu'ils sont trahis. Si les allemands allaient revenir que nous arriverait-il?



4<sup>e</sup> Il y a de soldats plein la gde Rue  
ils sont très fatigués et étendus  
par terre. Il en arrive par instants  
quelques uns, par groupes de bâtons  
à la main tout couverts de pou-  
ssière, quelquefois sans fusil. Toutes  
les armes sont mêlées. Les offi-  
ciers les rallient et les dirigent  
vers Tronere et Vendemal. Il des-  
cend aussi de voitures d'appro-  
visionnement, des caissons et  
des canons. 5<sup>e</sup> Il paraît y avoir  
un peu plus d'ordre. Les troupes  
s'en vont par la route d'Autre-  
pierre. J'entends le roulement  
des voitures et le bruit des sabots  
des chevaux. Un blessé en face  
chez nous a la figure couverte  
de sang ainsi que le dos.

Des chasseurs à cheval passent  
par derrière. Des dragons, chas-  
seurs montent la Côte d'Autre-  
pierre. Le canon tonne assez  
proche. Les soldats cantonnés  
sont ici.